



Eglise de Saint-Martin-des-Besaces

Edito



Christ ressuscité ...

L'arrivée du printemps invite à réfléchir et nous comprenons que l'hiver est nécessaire à la lente éclosion d'une vie nouvelle. Avec le soleil de ce mois d'Avril la terre se réchauffe, permettant le bourgeonnement et l'apparition de couleurs avec de belles fleurs !

Chez l'être humain, de l'enfant à l'adulte tout s'active également en ce printemps pour profiter au maximum de ce déploiement de vie.

Nous sommes arrivés au terme du carême, ce temps bien particulier pour faire nous aussi le passage du désert avec nos landes rebelles, vers la Vie que nous propose l'Évangile. Souvenons-nous du 4^{ième} dimanche de Carême « Dieu a envoyé son Fils pour que par lui, le monde soit sauvé ». Comme elle est grande la Miséricorde de Dieu à notre égard ! La semaine sainte nous entraîne vers Pâques. Pour le chrétien, la résurrection de ce matin de Pâques signifie que le prédicateur vaincu de Galilée, arrêté et mis à mort comme un malfaiteur, était en réalité le Messie, le Fils de Dieu, le Sauveur. Croire à cette résurrection de Jésus ne va pas forcément de soi. Les disciples furent les premiers à être confrontés à la difficulté de la Résurrection. Pourtant après l'hiver de la passion voici le printemps de Pâques, car de peureux et d'incrédules, ils vont devenir d'ardents témoins malgré les persécutions. Ainsi, nous comprenons que la foi, l'Amour et l'Espérance, à la suite du ressuscité ont fait marcher des hommes et des femmes pour affronter les défis de leur vie. N'est-ce pas là comme un printemps ? Dans le quotidien des jours, la lumière de la Résurrection commence par un bonjour, un sourire : cela fait rayonner la lumière autour de nous et éclaire nos vies. Etre positif et joyeux, montrer le bon côté des choses et prendre plaisir à faire plaisir.

C'est aussi minimiser les nombreux petits tracas journaliers, c'est les tout petits riens du quotidien. Ainsi passe la lumière du Christ ressuscité et donne de belles couleurs à la vie !

Il est parfois difficile de « crier de joie » mais la joie pascale est pourtant la vie du croyant. Le mal et la mort n'ont pas le dernier mot.

Père Philippe CENIER

Le sacrement des malades

Le 14 mars, lors de la messe dominicale célébrée dans l'église de Campeaux, une trentaine de personnes ont reçu le sacrement des malades désormais aussi appelé « onction des malades ».

S'il s'agit vraiment de l'extrême-onction, elle doit être accompagnée de la communion ou viatique et, si la personne le désire de la confession. Les malades dont les jours ne sont pas en danger peuvent recevoir le sacrement seul ou avec d'autres, ce sacrement est également proposé aux chrétiens éprouvés dans leur santé physique ou psychique, ou confrontés aux difficultés de la vieillesse.

Après avoir imposé les mains sur chaque personne, le père Benoît fit une onction sur le front et dans la paume des mains, avec l'huile sainte consacrée par notre évêque lors de la messe chismale du Jeudi Saint, en prononçant la prière suivante : « Par cette onction sainte que le Seigneur, en sa grande bonté, vous reconforte par la grâce du Saint-Esprit. Ainsi, vous ayant libéré du péché, qu'il vous sauve et vous relève ».



L'imposition des mains avant l'onction des malades

Mgr Habert, à l'écoute du bocage

Du 11 au 14 mars, Monseigneur Habert, notre nouvel évêque, effectuait sa première visite pastorale dans le pôle missionnaire de Vire. Il est allé rencontrer des représentants des groupes de chrétiens engagés mais aussi des acteurs de la vie locale et des élus.

Ainsi, à l'écoute d'un ou deux représentants des groupes de solidarité (secours catholique, aumônerie de l'hôpital, ...), de particularités pastorales (fraternités bibliques, groupes de prière, ...), d'animation pastorale, de jeunes, Mgr Habert a-t-il pu entendre de la part de chacun ses actions, ses projets, ses joies, ses difficultés ; avant un moment de dialogue et d'échanges.

Sur le territoire plus particulier de la paroisse Saint-Ortaire, un temps a pu être réservé pour une visite du site de la Souleuvre en présence des responsables locaux. Ces acteurs de la vie économique et touristique ont créé et développé des activités dans un cadre atypique en se fixant pour ligne de respecter la nature et l'environnement. Emmerveillé par l'endroit, notre évêque a exprimé le désir de revenir en prenant un peu plus de temps ...



A l'écoute des acteurs du site de la Souleuvre

Une autre rencontre a été organisée à la chapelle Notre-Dame du Bocage avec quelques paroissiens et membres de l'association de sauvegarde de la chapelle qui au cours des dernières années avait réalisé des travaux et des rénovations. Cela a été l'occasion de présenter ce 3^{ème} sanctuaire marial du diocèse (après Notre-Dame-de-la-Déivrande et Notre-Dame-de-Grâce à Honfleur) avec un bref historique, mais aussi quelques pistes devant favoriser le rayonnement de la chapelle, ouverte tous les jours. Les articles que vous lisez au fil des mois dans le Mensuel montrent la ferveur qui animait autrefois la population locale autour de ce sanctuaire.



Pour un nouveau rayonnement de la chapelle

Les autres visites de terrain ont eu lieu à la Normandie, à la maison de retraite de Vassy, à la maison natale de Saint-Pierre-Maubant, au théâtre du Préau. Ces différentes haltes ont permis à Monseigneur Habert de prendre le pouls des réalités locales, d'avoir des échanges fructueux avec des personnes très diverses.

Au terme de sa visite, Monseigneur Habert rappelle la mission de l'Eglise : *« Elle est d'annoncer l'Évangile bien sûr, de célébrer le Christ mais aussi de servir les pauvres et de vivre une vie fraternelle. Le rôle d'un évêque est de renvoyer chacun à ces grands fondamentaux : annoncer, célébrer, servir ».*

Bruno de Guerpel

La Chapelle Notre-Dame du Bocage un peu d'histoire... suite

La bénédiction de la Vierge « Reine et Mère de Miséricorde » (1920)

L'abbé VENGEON mourra le 27 février 1920 après 49 ans de fidélité comme curé de la paroisse du Reculey et chapelain de Notre-Dame du Bocage. L'abbé LANGLOIS nommé à ce double poste par Mgr LEMONNIER, fit son entrée dans la paroisse le 28 mars de la même année, veille des Rameaux. Il fut, auparavant, 3 ans vicaire à Vassy puis 15 ans à Vire où il dirigea le patronage de la Persévérance et initia en 1907 l'œuvre des colonies de vacances au Pont-ès-Retour avant de missionner avec les Pères de la Délivrande dispersés depuis 1904. Sa personnalité marqua profondément le sanctuaire. Durant ses 12 années d'apostolat, il redonna au pèlerinage une vitalité quelque peu perdue à la fin des années 1910. A cet effet, il réveilla le souvenir du fondateur dont il partageait sa forme de dévotion.

Quelque mois après son arrivée, il décida de commémorer le centenaire de la consécration à la Sainte Vierge du docteur LECREPS. Une neuvaine commença le 17 septembre. Le 22, après une messe célébrée par le Doyen de Notre-Dame de Vire, la statue offerte à la chapelle, connue sous le vocable de « Reine et Mère de Miséricorde », fut bénie. Comme le docteur LECREPS, l'abbé LANGLOIS affectionnait particulièrement ce vocable ; au point que ses confrères l'appelaient parfois « le père de miséricorde ». L'histoire de cette statue qui n'est plus, malheureusement, dans la chapelle, mérite d'être exposée. Si l'abbé LANGLOIS fut le propagateur de cette statue nouvelle, un autre virois, le R.P. Marie-Bernard, moine à la Grande Trappe de Soligny, en fut le créateur.

Il nous faut remonter en 1906, à la Croix des Monts, à l'angle de la rue aux Teintures et de la rue Trainerie à Vire, où depuis 1702 les

habitants des « Petits Monts » avaient élevé un autel en l'honneur de la Vierge. Dans la nuit du 26 au 27 juin 1906, la statue fut enlevée de son piédestal et jetée dans la Vire. Retrouvée au pont Sainte-Anne, elle fut replacée dans sa niche quelques jours plus tard. Mais au matin du 23 avril 1908, le curé de Vaudry la trouva barbouillée de cambouis à l'entrée de la chapelle Saint-Roch (1). Une religieuse de Blon la restaura sommairement et l'installa dans ladite chapelle. L'abbé LANGLOIS ne pouvait accepter de telles profanations. Les pieds de la Vierge avaient été sciés, l'Enfant-Jésus décapité.

A sa demande et en échange d'une statuette du bienheureux Grignon de Monfort, ce qui restait de la statue lui fut remis. Il l'a confia au R.P. Marie-Bernard qui jugea qu'elle ne pouvait être restaurée, proposa une nouvelle création et utilisa le peu de bois qui restait, à former les grains d'un rosaire qui sera placé, en 1918, entre les mains de Notre-Dame du Bocage.

L'idée n'était pas de reconstituer la statue de la Croix des Monts. Après essais et méditations, son choix se porta sur les modèles du Moyen-âge, célèbres sous le nom de « Sedes Sapientiae », Trône de la Sagesse ; la Vierge représentée assise et tenant l'Enfant sur ses genoux, sert de « Trône » à la « Sagesse » incarnée par le Christ. Le moine sculpteur s'inspira des canons de la beauté utilisés par les créateurs des XIIe et XIIIe siècles, autant théologiens qu'artistes, pour la réalisation de ces madones. La Vierge tient son enfant au milieu, devant elle et le présente à l'adoration ; elle semble s'effacer pour attirer sur Jésus, attention et hommage. L'abbé LANGLOIS en fit le commentaire suivant : « *L'attitude est grave et majestueuse, dans une pose hiératique qui tient la Vierge assise sur une stalle haute et drapée dans un ample manteau comme dans la statuaire du XIIIe siècle ; le voile qui descend de la tête sur les épaules est court ; les yeux sont modestement baissés ; les lèvres, fermées pour le recueillement et le silence, sont cependant à demi souriantes, alliant l'impression de douceur à celle de la dignité ; l'Enfant-jésus, assis sur les genoux de sa mère, étend ses petits bras vers ceux qui viennent à lui, dans un geste d'appel et de miséricorde...* ».



Statuaire de N.-D. du Bocage par Bing Brouge (Calvados)
LA MÈRE DE MISÉRICORDE

Il fallut au R.P. Bernard Marie près 5 ans de travail avant de donner à la statue sa forme définitive en 1917. Mais l'abbé LANGLOIS s'en fit très tôt le propagandiste en répandant dès 1913 l'image de cette Vierge avec l'autorisation de Mgr LEMMONIER. En 1915, il composa et fit enrichir de 50 jours d'indulgences une prière en son honneur.

Une ancienne photographie situe cette statue à gauche, à l'entrée du chœur de la chapelle. Elle est surmontée d'un dais en bois. Elle avait toute sa place dans cette chapelle, centre de dévotion mariale ; avec le vocable « Mère de Miséricorde » que le docteur LECREPS avait écrit dans son acte de consécration à la Vierge en 1820 ainsi que dans les prières composées pour ce sanctuaire qu'il désirait être « *pour les habitants du Bocage comme un trône de miséricorde et de grâce où l'on obtient toutes les grâces dont on a besoin* ». Notons enfin que son créateur fut un moine de la Grande Trappe de Soligny où le médecin virois avait souhaité entrer en 1820. Dessein qu'il ne réalisa pas, par obéissance à son confesseur qui estima que le docteur serait beaucoup plus utile auprès de ses patients.

La messe du dimanche le 26 septembre 1920 et les vêpres de l'après-midi avec Salut solennel au cours duquel fut lu l'acte de consécration du docteur LECREPS à la Vierge, terminèrent la neuvaine. Durant toute cette semaine, les fidèles furent invités à visiter le musée LECREPS ouvert dans une des salles du presbytère du Reculey.



L'ancien maître-autel et la statue de la Mère de Miséricorde

(1) Ces actes antireligieux correspondent à la période très conflictuelle que connut la France, au début du siècle, entre l'Eglise et l'Etat (loi de séparation du 9 décembre 1905).

DEFUNTS

Jeanne Déplanche le 15 février 2021 à Saint-Ouen-des-Besaces

Gérard Pied d'Aignel le 11 mars 2021 à Carville

BAPTEMES

Alice Pouteau dimanche 25 avril 2021 à Saint-Martin-des-Besaces

MESSES DU MOIS D'AVRIL 2021

Jeudi 1er avril 2021 - Jeudi saint à 17h30 au Bény-Bocage

Vendredi 2 avril 2021 - Chemin de croix à 14h00 à Malloué

Vendredi 2 avril 2021 - office de la passion à 16h00 à Saint-Martin-des-Besaces

Dimanche 4 avril 2021 - Vigile pascale à 6h30 à l'église Notre-Dame-de-Vire

Dimanche 4 avril 2021 - Jour de Pâques à 10h30 à Saint-Martin-des-Besaces

Dimanche 11 avril 2021 - Messe à 10h30 à Saint-Martin-des-Besaces

Dimanche 18 avril 2021 - Messe à 10h30 au Bény-Bocage - Messe des familles

Dimanche 25 avril 2021 - Messe à 10h30 à Saint-Martin-des-Besaces

Dimanche 2 mai 2021 - Messe à 10h30 au Bény-Bocage

Dimanche 9 mai 2021 - Messe à 10h30 à Saint-Martin-des-Besaces

Jeudi 13 mai - Jour de l'Ascension à 10h30 à la Chapelle Notre-Dame-du-Bocage

Dimanche 16 mai 2021 - Profession de Foi et première communion à 10h30 au Tourneur

Dimanche 23 mai 2021 - Messe de la Pentecôte à 10h30 à Saint-Martin-des-Besaces

Dimanche 30 mai 2021 - Messe de la Trinité à 10h30 à Campeaux

